

Émission 1001 - Osee 10:8 - 11:7

Chapitre 10

Verset 8

Os 10:9

Verset 9

Dans le secondaire, on apprenait la vie de personnages fascinants comme Attila, roi des Huns (434-453) ou l'histoire de certains peuples antiques comme les Assyriens, des brutes épaisses qui ont mis fin au royaume d'Israël Nord. Quand les habitants ont appris leur venue, ils ont compris que le jour du jugement dont le prophète Osée les menaçait était arrivé. Terrifiés, ils ont crié *aux montagnes : Recouvrez-nous ! Et aux collines : Tombez sur nous !* (Osée 10.8 ; comparez Ésaïe 2.19). Ce cri à vous glacer le sang a été repris par Jésus. Alors qu'il était sur le chemin du calvaire, il a dit aux femmes qui se lamentaient sur lui :

Pleurez plutôt à cause de vous-mêmes et de vos enfants car, sachez-le, des jours viennent où... on se mettra à dire aux montagnes : « Tombez sur nous ! » et aux collines : « Couvrez-nous ! » (Luc 23.28-30 ; rsm).

Comme Israël avait rejeté son Messie, de grandes tribulations allaient s'abattre sur la nation. La première eut lieu quand Jérusalem fut conquise par le fer et mise à feu et à sang par les Romains.

L'apôtre Jean aussi reprend ce hurlement des Israélites mais l'applique aux habitants du monde terrifiés par le jugement de Dieu. Alors, ils crieront *aux montagnes et aux rochers : – Tombez sur nous et cachez-nous loin du regard de celui qui siège sur le trône, loin de la colère de l'Agneau* (Apocalypse 6.16). Le châtiment divin sera d'une telle intensité que les gens voudront plutôt mourir déchiquetés par un tremblement de terre que faire face à la colère de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ.

Je continue à lire dans le chapitre dix du livre d'Osée.

Depuis le temps de Guibea, tu as péché, ô Israël, et tu n'as pas changé. La guerre est déclarée aux gens injustes. Ne les atteindra-t-elle pas précisément à Guibea ? (Osée 10.9).

Le prophète rappelle le crime horrible qui a été commis à Guibea et dont il a déjà été question (Osée 9.9 ; Juges 19-21). Cette ville maudite fait ici figure de point de départ du péché d'Israël, qui depuis a continué de se développer. Ici, le peuple d'Israël Nord est assimilé aux criminels de Guibea qui appartenaient à la tribu de Benjamin. Une guerre s'ensuivit et les Benjaminites repoussèrent les assauts à deux reprises avant d'être presque entièrement rayés de la carte. Comme les armées des onze tribus d'Israël exterminèrent les gens de Guibea, le même sort attend le royaume des 10 tribus qui disparaîtra vaincu par les forces assyriennes.

Os 10:10

Verset 10

Je continue.

Je les corrigerai quand je voudrai. Les armées des nations se liguèrent contre eux, ils seront enchaînés pour leurs deux crimes (Osée 10.10).

Toujours poète, Osée fait un jeu de mots entre *corrigerai* (*ésorem*) et *seront enchaînés* (*oseram*) dont les prononciations sont très similaires en hébreu. Ici, Israël est déclaré coupable d'un double péché : celui de Guibea ainsi que son idolâtrie actuelle.

Os 10:11

Verset 11

Je continue.

Or, Éphraïm était une génisse bien dressée. Elle aimait à fouler le grain, mais je ferai passer son beau cou sous le joug. Je vais atteler Éphraïm, Juda labourera, et Jacob traînera la herse (Osée 10.11).

Tout animal de trait aimait fouler le grain parce que c'était un travail relativement facile et comme il n'était pas muselé, il pouvait se nourrir à sa guise (comparez Deutéronome 25.4). Jusqu'à présent, Israël Nord est libre de jouir du fruit de son labeur et bénéficie d'abondantes récoltes. Mais d'ici peu (en 722 av. J-C), le joug des Assyriens pèsera sur lui et il sera assujéti aux plus durs travaux, car l'esclavage remplacera sa liberté. Le même sort attend Juda mais plus tard (587-586). Quant à Jacob, le père des douze tribus, il personnifie les deux royaumes israélites en exil.

Os 10:12

Verset 12

Je continue.

Semez pour la justice et vous moissonnez le fruit de la bonté. Défrichez vos champs négligés car voici qu'il est temps de se tourner vers l'Éternel en attendant qu'il vienne et qu'il fasse pleuvoir la justice pour vous (Osée 10.12 ; Autre).

Le prophète utilise une métaphore agricole pour exhorter les Israélites à chercher l'Éternel alors qu'il est encore temps. Les *champs négligés* sont les cœurs mauvais des Israélites. Osée appelle donc le peuple à un nouveau départ. L'apôtre Paul s'est peut-être inspiré du début de ce passage quand il écrit aux Galates :

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. (Galates 6.7).

Même en plein milieu d'un discours de condamnation et de châtement imminent, Osée annonce que la possibilité de se repentir et d'être béni de Dieu existe toujours. Si les Israélites décidaient de se conduire avec justice, ils seraient à nouveau l'objet de la bénédiction divine. Le prophète Ésaïe tient le même discours à Juda quand il dit :

Venez et discutons ensemble, dit l'Éternel : si vos péchés sont rouges comme de l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que la neige. Oui, s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront aussi blancs que la laine. Si vous vous décidez à m'obéir, vous mangerez les meilleurs produits du pays (Ésaïe 1.18-19).

Non seulement Osée promet aux Israélites qu'ils peuvent encore devenir les objets de la bénédiction divine, mais il prophétise qu'un jour, l'Éternel visitera son peuple pour faire *pleuvoir la justice* sur lui. Elle sera partout, comme la pluie qui arrose la terre. C'est une référence au Millénium quand Jésus régnera sur le monde entier à partir de Jérusalem. L'apôtre Pierre écrit :

Mais nous, nous attendons, comme Dieu l'a promis, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera (2Pierre 3.13).

Os 10:13

Verset 13

Je continue le texte.

Vous avez cultivé de la méchanceté. Vous avez moissonné de l'injustice et du mensonge, vous en avez mangé le fruit, car vous avez placé votre confiance dans votre politique et dans la multitude de vos guerriers (Osée 10.13).

Plutôt que de compter sur l'Éternel pour leur délivrance, Israël Nord et Juda également dépendaient de leur finesse politique et de leur puissance militaire. Au 8^e siècle av. J-C, et en particulier sous le règne du roi Jéroboam II (793-753), Israël Nord était la nation la plus puissante de la Palestine.

Osée ne se fait guère d'illusions sur la réponse d'Israël à son appel à la repentance quand il leur a dit : *Semez pour la justice et vous moissonnez le fruit de la bonté* . En fait, le prophète ne croit pas qu'il sera entendu. Alors, il redescend sur terre et constatant la triste réalité de la situation il dit maintenant : *Vous avez cultivé de la méchanceté. Vous avez moissonné de l'injustice et du mensonge* , ou comme l'écrit l'apôtre Paul que j'ai déjà cité :

Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption (Galates 6.7-8 ; LSG).

Le comportement inique des Israélites ne peut que déclencher le châtement divin.

En Israël, les chefs reflétaient les valeurs morales du peuple qu'ils gouvernaient. Ce principe est quasi universel et pour cette raison on a coutume de dire qu'une nation a les dirigeants politiques

qu'elle mérite. Un peuple dont la moralité laisse à désirer aura des leaders de la même trempe que lui. En effet, quelqu'un qui serait doté de fortes valeurs morales n'arrivera jamais à se frayer un passage jusqu'au sommet, car il sera arrêté en cours de route par ses adversaires impies.

Os 10:14

Verset 14

Je continue le texte.

C'est pourquoi, chez ton peuple, on entendra un bruit tumultueux. Toutes vos forteresses seront détruites tout comme Beth-Arbel l'a été par Salman en ce jour de combat où l'on a renversé la ville sur sa population et écrasé les mères sur leurs enfants (Osée 10.14 ; Autre).

Pour briser l'orgueil d'Israël Nord, l'Éternel va détruire ses forteresses. Alors, le royaume des 10 tribus sera comme Beth-Arbel qui a été rasée. Cette ville était située à l'est du Jourdain à 20 km au nord de Ramoth en Galaad. Osée a déjà fait allusion à Ramoth (Osée 6.8), une ville-refuge qui était devenue un repaire de bandits de grand chemin.

Beth-Arbel a été détruite par Salman, un diminutif pour Salmanasar, un nom porté par plusieurs souverains assyriens. Ici, il s'agit de Salmanasar IV. Son règne fut relativement court (728-722), mais il eut quand même le temps de commencer le siège de Samarie, la capitale d'Israël Nord, avant de mourir. C'est Sargon, son successeur, qui au bout de trois ans a terminé l'offensive et a mis ainsi fin à l'existence du royaume israélite du Nord.

La ruine de Beth-Arbel était un événement suffisamment récent pour être encore frais dans les mémoires. Ce souvenir douloureux était resté très vif dans les esprits parce qu'il avait rempli d'effroi tous ceux qui en avaient entendu parler à cause de la cruauté de Salman qui après avoir écroulé les murs de la cité avait massacré toute sa population. Ces atrocités donnaient froid dans le dos des Israélites parce qu'ils laissaient présager ce qui allait arriver à Samarie.

Les menaces proférées par le prophète Osée (ch. 8-10) sont d'autant plus terrifiantes qu'elles ont peut-être bien été prononcées à la veille de l'invasion du pays par les Assyriens. Il faut dire que ces gens, tout comme les Phéniciens ou Babyloniens (comparez Psaumes 137.8-9) étaient de sombres brutes particulièrement barbares dans leur façon de faire la guerre. À cette époque, il n'existait pas de convention de Genève, et de toute façon, même aujourd'hui, son respect est très aléatoire. Alors, avant de jeter la pierre aux guerriers du monde antique, qu'ils soient Assyriens, Huns, Ostrogoths, Wisigoths, Mongols ou une autre horde sauvage, il faudrait d'abord que nous mettions de l'ordre dans les conduites inhumaines qui prévalent en notre 21^e siècle. Par exemple, dans l'antiquité, l'esclavage sexuel était un abus de pouvoir comme aujourd'hui, mais avec les temps modernes c'est devenu une industrie et il se pratique pour un gain sordide au profit de trafiquants de personnes. Quant à l'avortement, dans l'antiquité il était souvent punissable de mort tandis que de nos jours, dans certains pays du moins, c'est un moyen de contraception comme un autre.

Os 10:15

Verset 15

Je finis le chapitre dix.

Voilà le triste sort que vous vaudra Béthel à cause de l'excès de la méchanceté qui est la vôtre. Le roi d'Israël, dès l'aurore, ne sera plus (Osée 10.15).

C'est donc principalement à cause de l'idolâtrie que le royaume des 10 tribus va disparaître de la carte et qu'un beau matin, Osée, son dernier roi aura un réveil épouvantable.

Le prophète Osée a déjà mentionné la ville de Béthel dont le nom veut dire *maison de Dieu*, et qui était située près de la frontière avec Juda. Comme le prophète Amos avant lui (Amos 5.5), Osée a donné le surnom de *maison de néant* à Béthel (Osée 4.15) parce que c'était un sanctuaire idolâtre très fréquenté où se trouvait l'un des deux veaux d'or établis par Jéroboam, premier roi d'Israël Nord.

Os 11:1

Chapitre 11

Introduction

Nous arrivons au chapitre onze qui est en deux parties. La première (Osée 11.1-7) termine le deuxième cycle d'oracles (Osée 6.4-8 ; 9.1-11.7) de condamnations du royaume des 10 tribus. Les quatre premiers versets sont un retour douloureux sur le passé du peuple idolâtre. C'est en vain que l'Éternel a traité Israël avec une douceur extrême. Dorénavant, une nouvelle captivité l'attend et elle sera plus dure que celle d'Égypte.

Mais suite à cette menace, dans la deuxième partie du chapitre onze, la promesse du relèvement d'Israël est relativement bien développée. L'amour de Dieu vaincra ; il sera plus fort que l'infidélité de son peuple. Même si l'exil est imminent et irrévocable, Israël en reviendra (Osée 11.8-11). En fait, ce sont les Israélites du royaume de Juda qui reviendront de l'exil babylonien. Mais parmi eux se trouvent des réfugiés des douze tribus.

Os 11:1

Verset 1

Je commence à lire le chapitre onze.

Quand Israël était enfant, je l'ai aimé, alors j'ai appelé mon fils à sortir de l'Égypte (Osée 11.1).

Au symbolisme conjugal des trois premiers chapitres du livre vient s'ajouter l'image de la filiation (comparez Exode 4.22 ; Deutéronome 1.31 ; 8.5). Dans les prophéties d'Osée, on trouve plusieurs fois ces retours affectueux de l'Éternel sur le début de sa relation avec Israël. Ce sont

les accents de tendresse d'un père pour son enfant égaré, qui se souvient des premiers jours de bonheur.

C'est en Égypte que le peuple hébreu est né en tant que nation et c'est hors d'Égypte que Dieu l'a appelé pour le délivrer de l'esclavage et pour le servir.

Israël n'était pas un peuple exceptionnel et il n'avait rien de mieux que les autres. Mais l'Éternel l'a aimé (Ésaïe 41.8 ; Malachie 1.2) à cause de ses ancêtres (Deutéronome 4.37) qu'il a aimés à cause d'Abraham qu'il a choisi, de notre point de vue, comme ça au hasard, pour lui faire des promesses qu'il était déterminé à tenir quoiqu'il arrive. Comme l'Éternel a aimé Israël, *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle* (Jean 3.16).

Dans son Évangile, Matthieu cite la prophétie d'Osée : *J'ai appelé mon fils hors d'Égypte* (Matthieu 2.15), mais l'applique à Jésus qui est identifié au nouvel Israël, celui qui à la fin des temps entrera dans le Millénium. Mais si Jésus est d'abord de la race d'Israël, il s'est également identifié à la race d'Adam, c'est-à-dire à vous et à moi. Puis il a démontré l'amour de Dieu en mourant pour tous les hommes de tous les temps afin de les racheter de leurs péchés.

Os 11:2

Verset 2

Je continue la prophétie d'Osée.

(D'autres l'ont appelé : et il s'est éloigné à cause d'eux.) Les prophètes de l'Éternel ont appelé Israël mais il s'est détourné d'eux à cause des idoles. C'est aux Baals qu'il sacrifie, aux idoles taillées qu'il offre de l'encens (Osée 11.2 ; Autre).

Dès ses premiers pas, Israël a été sollicité par les faux prophètes et les idoles. Il s'est alors éloigné de l'Éternel pour aller auprès des faux dieux. Et quand les vrais prophètes ont exhorté Israël à revenir à l'Éternel et à être fidèle à l'alliance, le peuple élu a refusé (comparez 2Rois 17.13-17) et a persisté à offrir un culte aux idoles, surtout Baal (Osée 2.15, 19) ou les Baals parce qu'il y en avait beaucoup étant donné que chaque localité personnalisait le Baal du coin en lui donnant un nom spécifique.

Os 11:3

Verset 3

Je continue.

Pourtant, c'est moi qui, pour ses premiers pas (Deutéronome 1.31 ; Ésaïe 1.2), ai guidé Éphraïm, et qui l'ai porté dans mes bras, mais il n'a pas voulu savoir que moi, je prenais soin de lui (Osée 11.3).

L'Éternel exprime son amour blessé. Quand il dit : *Pourtant, c'est moi*, il rappelle tous les bienfaits et les délivrances qu'il a consentis à son peuple comme le passage de la mer Rouge, la traversée du désert et la conquête du pays de Canaan. L'expression, *je prenais soin de lui*, désigne des soins médicaux. Après sa sortie d'Égypte, Israël était semblable à un enfant malade, car il était déjà infecté par le virus de l'idolâtrie pour ainsi dire.

Os 11:4

Verset 4

Je continue.

C'est par des liens d'une tendresse tout humaine et des cordes d'amour que je le conduisais, et j'ai été pour lui comme celui qui soulève le mors du joug au-dessus des mâchoires pour lui tendre à manger (Osée 11.4 ; texte hébreu traduit par le rabbinat français).

Israël est comparé à un animal de trait. Dans ce genre d'attelage, le mors qui allait dans la gueule était attaché au joug ce qui fait qu'en le soulevant, la mâchoire de l'animal était libérée, ce qui lui permettait de manger. Cette image sert à illustrer l'amour et la bonté de l'Éternel à l'égard d'Israël.

Aujourd'hui, Dieu se comporte de la même façon envers nous. Il secoue ciel et terre pour aller jusqu'à la porte de votre cœur, mais là il s'arrête. Jésus a dit :

Voici : je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi (Apocalypse 3.20).

Dieu ne défonce pas les portes et ne s'impose pas, mais il frappe et attend qu'on veuille bien lui ouvrir et répondre à son amour.

Alors qu'il était à Sainte-Hélène, Napoléon (1769-1821) a dit à ses compagnons d'exil :

Alexandre, César, Charlemagne et moi-même, nous avons fondé des empires ; mais sur quoi avons-nous fait reposer notre pouvoir ? Sur la guerre, sur la force ! Tandis que Jésus-Christ n'a fait reposer son empire que sur l'Amour (Mémorial de Sainte-Hélène).

Os 11:5

Verset 5

Je continue le texte.

Puisqu'ils ont refusé de revenir à moi, ils ne retourneront pas en Égypte, ce sera l'Assyrie qui régnera sur eux (Osée 11.5).

Contrairement aux mentions précédentes, ici, l'Égypte est considérée sous un angle positif. En effet, les Israélites désirent y envoyer des diplomates pour solliciter leur appui. Mais comme ils ont rejeté l'Éternel, c'est au roi d'Assyrie qu'ils auront affaire et à qui ils devront se soumettre. Le prophète indique ici très clairement que ce ne sera pas en Égypte qu'Israël sera déporté mais en Assyrie.

Os 11:6

Verset 6

Je continue.

L'épée va s'abattre sur leurs villes où elle mettra en pièces les barres de leurs portes et dévorera leurs habitants à cause de leur comportement rebelle (Osée 11.6 ; Autre).

Depuis la création d'Israël Nord, l'idolâtrie était sa faute principale et elle n'avait fait qu'empirer (comparez Michée 6.16).

Précédemment (Osée 11.4), Osée a dit que l'Éternel donnait à manger à Israël. Mais maintenant, il va envoyer l'épée pour dévorer ses habitants. Dans les deux cas, c'est le même mot hébreu qui est utilisé. Le prophète Ésaïe fait le même jeu de mots quand, s'adressant à Juda, il dit :

Si vous vous décidez à m'obéir, vous mangerez les meilleurs produits du pays. Mais, si vous refusez, si vous êtes rebelles, c'est l'épée qui vous mangera, l'Éternel le déclare (Ésaïe 1.19-20).

Os 11:7

Verset 7

Je continue.

Mon peuple est décidé à me tourner le dos. On les appelle à regarder vers le Très-Haut, mais jamais aucun d'eux ne daigne élever le regard (Osée 11.7).

Les prophètes appelaient Israël à la repentance, mais dans son ensemble, le peuple refusait de revenir à l'Éternel et il avait même brûlé les ponts derrière lui. Cette rébellion va lui coûter un séjour indéfini en terre d'exil. Se détourner de Dieu c'est se suicider mais pour une durée indéterminée.